



Essence : la chute des prix

Transports | La baisse continue des carburants depuis juillet est historique. Mais une hausse des taxes est prévue en janvier.

Du jamais vu depuis plus de trois ans. « Il n'est pas rare de trouver du gazole à moins de 1,20 € le litre à la pompe! Et du sans-plomb 95, second carburant le plus vendu aux particuliers, à moins de 1,40 €/litre, souvent près des raffineries, là où les pétroliers économisent les frais de transport. »

Fondateur du site comparatif Carbéo.com, Franck Ibled n'en revient pas d'une « chute aussi forte et aussi rapide des prix ». Et encore cette dégringolade a été freinée par le jeu de la parité euro-dollar. « En septembre, détaille Franck Ibled, un euro valait 1,36 \$, la monnaie des transactions dans ce secteur. Aujourd'hui, 1 € ne vaut que 1,25 \$. »

En moyenne, le litre de gazole se trouve à 1,24 €/l et celui de sans-plomb 95 à 1,43 €/l. Pour un baril entre 81 \$ pour le brut américain et 86 \$ pour celui de la mer du Nord. Or, en dessous de 90 \$ le baril, les investissements ne sont plus rentables, notamment en termes d'exploitation et d'extraction de pétrole brut en mer très profonde.

Plusieurs places financières et la banque américaine parient sur un baril à 80 \$ durablement. Si cette tendance, aidée par un fléchissement de la demande chinoise, devait se confirmer, ce serait un véritable changement de paradigme. La fin du pétrole cher serait un bouleversement.

Il y a des raisons objectives à cette baisse historique. « La révolution du pétrole et des huiles de schiste aux

États-Unis fait de ce pays l'un des principaux producteurs d'or noir. De plus, depuis un mois et demi, les USA ont la possibilité d'exporter du brut », ajoute Franck Ibled. Du coup, les USA importent beaucoup moins de pétrole et se dirigent à grands pas vers l'indépendance énergétique, produisant 7,5 millions de barils par jour, dont trois millions issus d'huiles non conventionnelles, tout en réduisant leurs importations par trois depuis 2007. Un pic remarquable alors même que la demande intérieure, elle, baisse, créant un effet de ciseau sur les marchés.

« Les gens vont empocher les 5 € ou 6 € d'économie par plein sans rouler davantage »

Jean-Louis Schilansky, Ufip

Devant les courbes qui s'affolent, Franck Ibled remarque que « la baisse s'accélère depuis quelques semaines. Est-ce que cela va durer? On ne peut pas le savoir: il y a beaucoup d'autres paramètres à prendre en compte comme les politiques monétaires ».

Autre raison à cette chute: la non-réaction des pays producteurs. « Jusqu'à maintenant, à chaque grande fluctuation à la baisse des cours mondiaux, les pays de l'Opep (organisation des pays producteurs), qui réalisent un tiers de la production mondiale, réagissaient tout de suite en fermant les vannes pour rétablir un niveau de prix correct pour eux. Là, ils ne bougent pas. » « C'est parce qu'ils veulent garder leurs

parts de marché! », décrypte Emmanuel Riu, PDG du pétrolier régional Dyneff (lire ci-dessous). Et porter un coup aux nouvelles techniques de forages, très coûteuses. Enfin, les politiques d'économies d'énergies, de développement de véhicules électriques et une meilleure isolation des logements participent de la baisse de consommation en Europe.

Pour le président de l'Union française des industries pétrolières (Ufip), Jean-Louis Schilansky, cette baisse est toutefois « un plancher. Le brut a perdu 27% en trois mois. Les prix que l'on constate depuis dix jours ne remonteront pas. Mais ils ne devraient pas inciter à la consommation: à cause de la crise, les gens vont empocher les 5 € ou 6 € d'économie par plein sans rouler pour autant davantage ». Surtout que l'État va alourdir la fiscalité sur les carburants en janvier 2015, afin de financer les infrastructures de transport. À cela s'ajoutera une « taxe carbone » de 2 centimes le litre pour le gazole et d'environ 1,8 centime pour l'essence sans-plomb. La facture sera donc alourdie de 4,8 centimes par litre pour le gazole, en incluant la TVA.

En 2012, les prix des carburants avaient établi des records historiques, à la hausse, avec un gazole à 1,39 € en moyenne annuelle, le SP 95 et le SP 98 s'affichant à 1,56 € et 1,61 €.

OLIVIER SCHLAMA

oschlama@midilibre.com

Selon Dyneff, le bioéthanol reste attractif

Alternative au tout-pétrole, le bioéthanol (l'E85, dit flex-fuel, c'est 85% d'éthanol et 15% d'essence) est pourtant peu utilisé mais prometteur selon le pétrolier Dyneff qui en vend dans 39 de ses 100 stations, dont 25 en Languedoc-Roussillon, après un investissement de 1,75 M€. « Le bilan est très bon depuis juillet 2013, confie Emmanuel Riu, le PDG. Notre partenariat avec le garage Peugeot de Saint-Jean-de-Védas (Hérault), qui vend en moyenne chaque jour une voiture équipée pour le flex-fuel, nous

aide. Nous représentons 18% du marché français du bioéthanol à la pompe alors que nous sommes spécialisés en commerce de gros et distribution. » Pour Emmanuel Riu, « malgré la baisse du gazole et du sans-plomb 95, le bioéthanol reste attractif: il permet une économie de 50 à 60 centimes le litre. Il reste intéressant car son prix ne dépend que pour 20% des énergies fossiles et davantage sur les cours de la betterave, du maïs, etc. »



■ Une des premières pompes inaugurée en 2007 à Fréjorgues (Hérault). Archive B. CAMPÉLS